

Sur les Chemins de l'écrit



«INITIATIVES ET EXPÉRIENCES - LA PLUME EST À NOUS»
AVRIL 2018 - NUMÉRO 58

JACTANCE • n. f.

FAMILIER, VIEILLI
Bavardage.

BAGOU • n. m.

Loquacité tendant à convaincre,
à faire illusion ou à duper.
— On écrit aussi bagout.

SUSURRER • v.

Murmurer doucement.

VOIX • n. f.

1 — Ensemble des sons produits par
les vibrations des cordes vocales.
2 — Ce que l'on ressent en soi-même,
qui avertit, qui inspire.
La voix de la conscience.

OHÉ • interj.

Interjection servant à appeler.

TRUCULENT, ENTE • adj.

Haut en couleur, qui étonne
et réjouit par ses excès.



édition
2017-2018

PLACOTER • v. intransitif

[Canada] FAMILIER
Bavarder. Cancaner.

GRIOT, GRIOTTE • n.

En Afrique, membre de la caste
de poètes musiciens, dépositaires
de la tradition orale.

VOLUBILE • adj.

Qui parle avec abondance, rapidité.

ACCENT • n. m.

1 — Signe qui, placé sur une voyelle,
la définit (en français).
2 — Ensemble des inflexions de la voix
exprimant un sentiment.
3 — Façon de parler considérée comme
un écart par rapport à la norme
(dans une langue donnée).

DiS-
moi
DiX
MoTS

sur tous les tons



SOMMAIRE

Éditorial *par Edris ABDEL SAYED* – page 2 • Le mot de bienvenue *par Valérie WATTIER* – page 2 • Le mot du jury
par Éléonore DEBAR – page 3 • Paroles, paroles – page 3 • Voix intérieures – page 4 • La voix des anciens
– page 5 • Des voix et des accents – page 6 • Belle nature – page 7 • Structures participantes – page 8

Éditorial

La Semaine de la langue française et de la Francophonie en région Grand Est

Nous sommes au cœur de la Semaine de la langue française et de la Francophonie, manifestation organisée depuis vingt-trois ans par le ministère de la Culture. Cette initiative offre aux amoureux des mots comme au plus large public l'occasion de fêter la langue française et de lui manifester son attachement.

70 pays dans le monde fêtent la Semaine de la langue française et de la Francophonie en organisant quelque 1 500 évé-

nements artistiques et populaires : expositions, ateliers d'écriture, animations, spectacles, concours, lectures, dictées, slam... Ces manifestations fédèrent différents acteurs – écoles, bibliothèques, librairies, musées, entreprises, maisons de retraite, hôpitaux, maisons d'arrêt... – et sont autant d'occasions de toucher et de donner la parole à des publics d'horizons divers.

Ce temps fort est également l'occasion

de valoriser les multiples projets réalisés dans le cadre de l'opération « Dis-moi dix mots sur tous les tons », Cette opération de sensibilisation à la langue française invite chacun à jouer et à s'exprimer sous une forme littéraire ou artistique.

C'est dans ce contexte qu'une rencontre régionale a été organisée par Initiales et ses partenaires à Châlons-en-Champagne, mercredi 21 mars 2018. Jeunes et adultes, de milieu rural, urbain, péniten-

tiaire, hospitalier, éducatif, social et culturel ont répondu présents à cette initiative territoriale fédératrice. Mixité, Diversité, Citoyenneté, Laïcité et Valeurs de la République ont rythmé ce rendez-vous.

La langue est notre bien précieux qui nous permet de bien vivre ensemble le présent, d'imaginer demain et de construire l'avenir.

Edris ABDEL SAYED
Directeur pédagogique régional d'Initiales

Le mot de bienvenue

Je suis très honorée de vous accueillir cet après-midi, ici, à Châlons-en-Champagne pour fêter ensemble l'aboutissement de l'action régionale « Dis-moi dix mots sur tous les tons ». J'aimerais vous dire combien je me réjouis que cette manifestation ait lieu à Châlons-en-Champagne cette année encore.

Il est définitivement essentiel de défendre notre langue si riche, si variée et si subtile, et de la faire vivre bien au-delà de nos

frontières car on voit qu'aujourd'hui, il est plus que nécessaire de maîtriser le sens et la puissance des mots.

Cette année encore, vous avez été très nombreux à participer et à nous faire partager vos écrits, qui nous ont régales. Vous avez su choisir les mots et les associer minutieusement pour qu'ils prennent sens et nous réconcilient avec cette belle langue française.

Je remercie tous les participants qui viennent d'univers très larges, et je tiens à souligner l'investissement des centres sociaux, de l'éducation nationale, des médiathèques de la Ville de Châlons-en-Champagne et au-delà, qui ont mené des ateliers d'écriture avec l'association Initiales auprès de publics allophones et francophones, afin de leur permettre d'enrichir leur vocabulaire pour mieux communiquer et accéder à la vie citoyenne au quotidien.

Enfin, je voudrais saluer chaleureusement la présence de Perrine Balbaud et André Markiewicz qui représentent le ministère de la Culture (Délégation générale à la langue française et aux langues de France, DRAC Grand Est).

Que la fête de notre langue continue.

Valérie WATTIER
Directrice
Bibliothèques de Châlons-en-Champagne

Perrine BALBAUD (DGLFLF), André MARKIEWICZ (DRAC) et Thierry AUZER (La caravane des dix mots) félicitent les participants



« Dis-moi dix mots sur tous les tons »

Les textes des lauréats du concours sont en ligne : www.dismoidixmots.culture.fr et ont fait l'objet d'une publication disponible à Initiales.

Le mot du jury

Cette nouvelle édition du concours «Dis-moi dix mots sur tous les tons» ayant pour sous-titre «lien social et vie dans la cité» constitue le reflet de ce que notre jury a vécu en lisant ces 247 textes envoyés depuis la Région Grand Est et plus loin encore.

Les textes écrits, on le ressent, ont été nourris de paroles échangées, d'interactions, de mélanges ou de rencontres. Ils sont les témoins positifs de l'attrait de l'autre et de l'ailleurs, de la diversité culturelle de notre société et du plaisir partagé de faire ensemble.

Notre jury a été sensible à l'originalité des tournures, au rythme donné aux phrases

mais surtout à l'émotion transmise. La sélection faite ici est un choix du cœur.

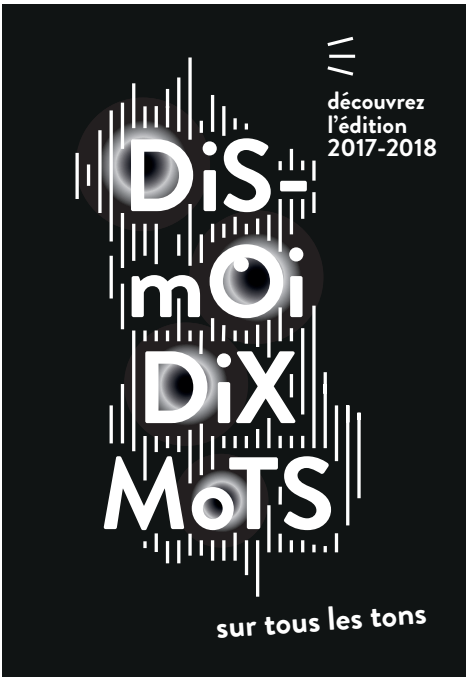
Nous vous félicitons toutes et tous de votre participation à ce projet, mais aussi du talent et du cœur que vous avez mis à l'écriture de ces textes.

Nous espérons, lecteurs de ces pages, que vous aurez autant de plaisir que nous à découvrir ces lignes.

Éléonore DEBAR
Conservateur
Bibliothèque municipale de Reims
Présidente du jury



Discours d'Éléonore DEBAR, présidente du jury



Membres du jury du concours

- CANUTI Thibaut, réseau des médiathèques Ardenne-Métropole ;
- CUSSAC Mathilde, médiathèque municipale, Châlons-en-Champagne ;
- DALLA ROSA Richard, écrivain ;
- DEBAR Eléonore, médiathèque Croix Rouge de Reims ;
- D'ARRAS D'HAUDRECY Christine, médiathèque de Romilly-sur-Seine ;
- HERENGEL Evelyne, bibliothèque départementale de la Meuse ;
- HUEBRA Lucie, médiathèque les Silos de Chaumont ;
- ROMEDENNE Marie-Hélène, bibliothèque départementale de la Marne ;
- VANHULLE Richard, bibliothèque de Vitry-le-François.

Paroles, paroles

La jactance

Trop parler peut agacer. Mais ça peut nous aider. Parler beaucoup, jusqu'à se tordre le cou. Parler avec le corps. On peut être tendu ou mou. Les muscles suivent ou précèdent nos mots. On devient rouge. On parle avec les mains, avec nos yeux, ou encore avec notre cœur. Une conversation animée. Signe de gaieté ou de nervosité. Trop de bavardages peuvent mener aux breuvages. La jactance, c'est l'abondance des mots qui remplit notre corps et notre esprit. La jactance, c'est l'échange avec les autres, avec le monde. Dans la jactance, on utilise un certain vocabulaire, comme l'argot. Ou, une certaine intonation. On choisit l'aigu ou le grave, c'est lié aux émotions. Jacte-t-on avec tout le monde ? Bien, selon nous, non. On jacte avec nos potes, nos proches, avec les personnes que l'on apprécie. Pour certains, lorsque l'on fait la connaissance d'une personne et qu'au fil du temps on l'apprécie de plus en plus, on parle, on bavarde puis on jacte. Aussi, il est difficile de jacter avec un étranger qui ne parle pas la même langue. Enfin,

jacte-t-on de tout ? De tout et de rien. Le sujet peut être important ou pas. On peut passer du coq à l'âne. Pour finir, certains pensent que tout le monde ne peut pas jacter. Ce serait comme une connaissance ou un art...

Les Thi'poètes : Betty VIAL, Kévin SETROUK,
Fahima MOUES, François BOURSHEIDT,
Thierry ZOLOMIAN, Aurélie TRANNOY
Foyer Jean Thibierge, Reims (Marne)

Sans titre

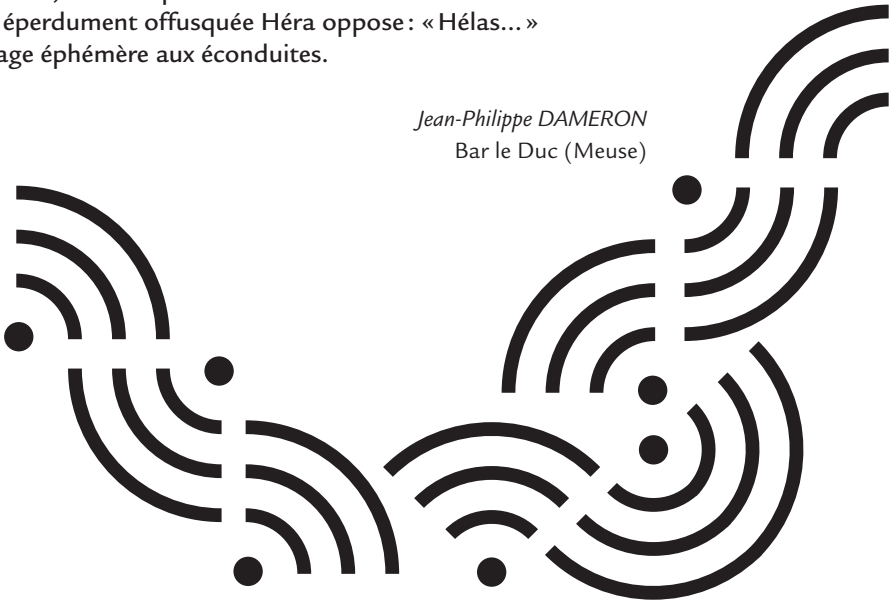
Ma copine Élise placote tout le temps ! Ça m'ennuie et ça me donne envie de dormir ! Elle est tellement immergée dans sa jactance qu'elle me surprend avec ses grands gestes qui ressemblent à des figures. Et pourtant, nous sommes copines depuis notre enfance, je l'aime depuis toujours.

Ocellina BOUDAIRON
Initiales, Chaumont (Haute-Marne)

Sans titre

« Ohé ! » Ose Héra, opulente élégante aux éclatantes origines, émerveillée, ostensiblement éprise.
Aussitôt hélé, orgueilleux Hélios obtempère, hésitant :
« Ô égérie, oblation exquise aux étoiles oniriques, écoute :
Aux érudits offre éventuellement odes et autres étourdissements.
Aux éternels, aucun équivalent ! »
Auquel éperdument offusquée Héra oppose : « Hélas... »
Hommage éphémère aux éconduites.

Jean-Philippe DAMERON
Bar le Duc (Meuse)



L’Histoire des poules

MINA: Ohé! je suis là! Je suis rentrée de mes vacances!
KELTOUM: Ben c’est bien, comme ça tu vas pouvoir t’occuper de tes poules! J’en ai marre de les sortir tous les matins.
MINA: Oui mais c’est pas pour longtemps, je vais partir la semaine prochaine pour faire Noël avec mes petits-enfants à Lyon.
KELTOUM: Ça commence à bien faire! Tu pars trop souvent! Si ça continue, je tuerai une poule et je la mangerai.
MINA: C’est d’accord si tu fais le cous-cous et que tu m’invites à manger!
KELTOUM: Ah, je crois que je suis pas sortie de l’auberge... Je demanderai à la voisine Sultan de les rentrer le soir et de les nourrir.
MINA: Elle sera d’accord, elle vient souvent avec sa torche et elle les compte.
SULTAN: Ohé! Je suis là! Je vais rentrer les poules! Les pauvres, elles ont froid, je vais leur mettre un carton.

M.B., K.H
Initiales, Nogent (Haute-Marne)

Sans titre

La voix du roi résonna dans tout le palais. Il intima à ses sujets de susurrer plutôt que de placoter; ceux-là mêmes dont le bagou n’avait d’égal que la propension à discréditer toute réforme.

Cet homme imposant à l’accent de sincérité s’adressa à son peuple d’une manière volubile. Tel un griot contant une légende dans un truculent langage jamais égalé, il en vint à dire à peu près ceci: «Ohé braves gens, vous qui êtes les loyaux serviteurs d’un royaume qui fleurit bon la disette et la disgrâce, je vous annonce sans ambages, qu’à compter de ce jour, celui-ci est déclaré «jour de ripailles». Bien que faillant à ma réputation, je vous fais la grâce d’un congé durant lequel chaque année, vous recevrez victuailles sans compter. Ainsi, je ferai taire la jactance et entrerais dans la postérité passant d’un maître décrié à un maître vénéré.»

Carole HACHET
Association Au Cœur des Mots,
Chamarandes (Haute-Marne)

Ce siècle a dix-huit ans

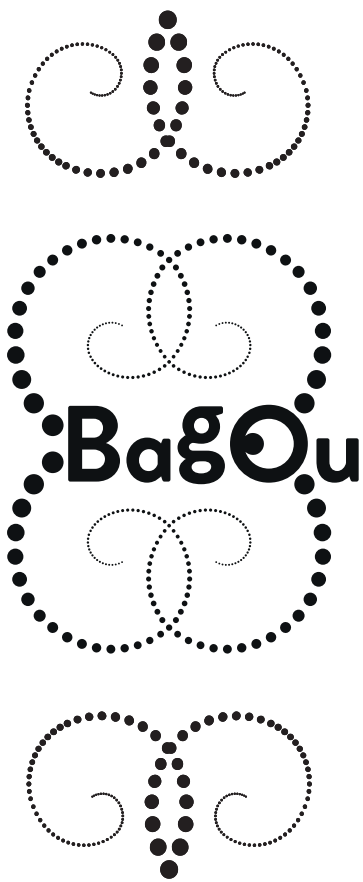
Ce siècle a dix-huit ans, dorénavant en marche:
La voix de Jupiter tonne, élyséenne.
Sur les gradins du cirque placotent les élus.
L’un d’eux, plus truculent, tente par son bagout
D’haranguer ses collègues qui susurrent dociles.

En même temps, loin de là, sur les plages du Sud,
Défilent Soudanais, Syriens, Erythréens,
Chassés par la famine, la guerre, le désespoir.
Ohé du bateau, stop ! Nous sommes au complet!
Proclament, volubiles, des tribuns autochtones.

Bloqués à Vintimille, Calais ou La Roya,
Ils sont des exilés, sans patrie, sans famille,
Ils n’ont plus de griots pour chanter leur détresse.
Ce migrant qui a fui, à l’accent différent,

C’est moi, c’est nous.

Robert THIRION
Noidant-Chatenoy (Haute-Marne)



Voix intérieures

Notre voix

La vie, c’est un voyage dans un temps et un lieu que nous ne choisissons pas. Mais chacun a un voyage et un message particuliers au monde. Nous sommes connectés par nos connaissances, notre culture et notre influence dans la société. De notre voix n’arriveront ni la violence ni les cris mais le respect et l’acceptation.

Sabreen ABDRABOU
Initiales, Chaumont (Haute-Marne)



La compagnie L'air de rien chante les Dix Mots

vez-vous que, dans chaque famille, on a tous un griot qui, à chaque fête, nous berce avec ses histoires de vie.

Oui, je sais que la parole et sa cousine la voix sont des dons, un cadeau, je dirais même un pouvoir qui nous permet de créer, de développer et de faire grandir la créativité. Placoter le soir en racontant les épisodes tragiques et agréables de nos journées, mais aussi confier nos petits secrets, nos projets et nos histoires insolites. Se susurrer des mots et apprécier des moments «caliente» qui caressent les oreilles... Que c’est beau, ce sentiment qui enveloppe nos cœurs qui nous fait nous sentir appréciés, motivés, tout simplement aimés! Qui écarte le plus possible le sentiment de jactance, on apprécie l’autre tel qu’il est.

Ah l’amour, cet élixir qui nous fait grandir et panse certains de nos maux, favorisant la confiance en soi, l’estime et le regard que l’on porte sur les autres! C’est ma religion !

Ohé, toi qui déprimes ! J’ai envie de te dire que les oiseaux ne se soucient pas de ce qu’ils vont manger ou faire comme activité le jour d’après, ils font confiance à notre Dame nature et se font confiance. Vis ce jour comme si c’était le dernier, ici-bas tu as été créé pour rayonner, pour transmettre. Alors fais de ton mieux en toutes circonstances.

Tu es au commencement une créature de lumière, qui regorge de richesse. Garde à l’esprit que sans la pluie, la terre ne vit pas et ne produit aucune merveille. C’est dans les tempêtes de ta vie que tu t’élèves, l’essentiel à cet instant et pour tous les moments à venir, c’est de ne pas s’arrêter. Fonce et n’oublie pas qui tu es !

S’il y a une chose que je trouve bien truculente, ce n’est pas la mort en soi, mais ce qui meurt en nous pendant que nous vivons.

Maina BRIVERT
École de la 2^e chance, Troyes (Aube)

Cette mystérieuse présence

Elle est présente en chacun de nous, qu’on en soit conscient ou non, elle nous guide, nous conseille tout au long de notre vie. Certaines personnes ne jurent que par elle, et l’écoutent en permanence, enfouie au plus profond de nous, on jurerait que parfois elle crie à notre place. Elle résonne dans nos têtes, dans nos âmes, comme l’impression de n’être qu’un pantin qui suit aveuglément ses ordres.

Bien qu’on ne soit pas obligé de la suivre, on reste tout de même à l’écoute de celle-ci, c’est quand même assez difficile de l’ignorer, elle reste là en sommeil prête à surgir. Peut-être n’est-ce que le signe du subconscient qui se manifeste?

Ainsi, souvent on essaie de la faire taire, mais plus on se débat, plus elle est présente, cette petite chose insignifiante, mais qui rend la vie difficile à gérer. Plus ou moins présente selon les gens, mais au fond elle fait partie de nous, cette voix intérieure.

Alice LAMY
Maison des Solidarités, Rethel (Ardennes)



Le choix

Blessure d’orgueil ou plaie dans le cœur? Échec ou leçon de vie?
«On t’a fait mal consciemment, dit une petite voix.
— N’as-tu rien à en apprendre, dit l’autre petite voix.
— Tu dois réagir et te protéger!
— Non, tu dois regarder en toi pour avancer!»

Cette bataille incessante entre deux camps, le tumulte de nos pensées... Cette lutte qui pourrait être sans fin. On la ressent dans nos entrailles, dans notre cœur qui tressaille et la tête qui vacille ne sait plus. C’est un dilemme entre notre égo et l’appel de notre âme. Un choix cornélien qui se pose et s’impose à chaque épreuve, à chaque doute et chaque opposition à ce que nous sommes ou croyons être.

Virginie PERONNE
Marolles (Marne)

Susurrer

Je murmure à la porte de mon esprit ces quelques mots, qui s’articulent au bout de mes lèvres que je suis vivant, et que la vie peut être belle. Même si parfois cela peut être le contraire. J’essaie de voir sur ces mots doux, de sentir la poésie qui fait que, même si la vie a eu des paysages assez durs, j’ai toujours gardé un certain optimisme.

J’ai souvent susurré des paroles de bonheur dans mon entourage car je me dis que la vie vaut le coup d’être vécue, et que c’est une chance. La voix silencieuse du mot «être aimé» est plus difficile que celle du mot «aimer». Et le plus difficile est de le comprendre. J’aime parler à voix douce, car dans mon cas, je suis adepte du pacifisme et de la paix. Susurrer les joies ou les peines, s’exprimer dans un accord d’harmonie, et que ce soit mélodieux.

Laurent HENTZ
Centre Médical Maine de Biran,
Chaumont (Haute-Marne)

La voix des anciens

Sans titre

Je suis un conteur de la plus pure tradition, allant de village en village. Un griot, ma voix, mon bagou font que les foules se déplacent pour m'entendre. Mais voilà, je n'ai pas de successeur, j'angoisse, les personnes aiment mes contes mais.....

Un jour que je marchais, je vis une personne, qui me suivait, je l'interpellai et nous placotâmes ensemble, il rêvait d'être griot. J'en fus ravi, cela allait être un long apprentissage.

Alors, il accepta et nous partîmes sur les routes, il dut tout apprendre, ne jamais écrire, mais après quelques mois, il avait une voix volubile, de jactance, un bagou extraordinaire, la foule était vraiment heureuse de l'entendre. Il prit ma succession. Un jour, je m'arrêtai, me posai et m'endormis dans la joie, car j'avais pu transmettre le savoir de mes ancêtres.

Philippe JOLY
Reims (Marne)



Cri du cœur

La vie aujourd'hui est devenue tellement dure que nous sommes entourés par des personnes volubiles. Nos ancêtres se sont battus pendant des siècles en continu pour créer du respect et une bonne entente humaine entre les pays afin de vivre en paix.

Mais ouvrez les yeux, regardez un peu autour de vous, que se passe-t-il dans notre monde ?! La population jacte et placote pour rien car nous n'entendons que des paroles mais on ne voit pas les actes.

Ohé, ohé les gens, réveillez-vous, réfléchissez sur ce que l'on fait sans hausser la voix et se disputer ! La vie est trop courte pour être en colère et vivre dans le négatif. Mettez l'accent sur les choses qui sont plus importantes parce que, si l'on continue comme cela, le monde qui est créé pour nous deviendra chaotique.

Essayons de susurrer un moment et de se taire en écoutant notre pensée intérieure comme font les griots qui ont du bagou et qui réussissent à trouver de la force en eux afin de choisir la bonne voie pour comprendre les valeurs de la vie.

Apprenez à vous aimer, à vous respecter, à être tolérant dans la vie tout en ayant un style humoristique comme le souhaitaient nos ancêtres.

Hasmik SHAKHNAZARYAN
Lire malgré tout, Revin (Ardennes)

Sans titre

Arrivée sur la place du village, je vois des personnes qui étaient déjà là, ils jactent avec un fort accent du sud. Ils ont du bagou, c'est normal, c'est la jactance. Ils placotent tous « tant et plus » jusqu'à l'infini. Ils rigolent à fond la caisse, ils voudraient susurrer qu'ils ne le pourraient pas !

D'un seul coup, silence complet. On entend l'écho « Ohé! Ohé! » C'est très bizarre. Les gens sont soudain placides, impénétrables.

Avec une voix surprenante, addictive, très volubile, le griot raconte alors avec avidité. C'est un artiste intégral, son spectacle est très joli à regarder, truculent! Juste renversant! C'est comme une petite voix intérieure, nous pouvons penser en silence. Merci au public, merci l'artiste! Mesieurs, dames, bravo!

Muriel MOREAU
La Sève et le Rameau, Reims (Marne)

Griot

En Afrique, le griot, c'est l'ambassadeur, le gardien de la culture, il porte la parole de la tribu. Depuis toujours l'histoire n'est pas écrite. Ce sont les vieux et les griots qui transmettent les traditions aux plus jeunes, accompagnés des tambours et des musiciens. Les gens du village, les enfants assis autour, écoutent sérieusement les légendes et les récits. Aujourd'hui encore, dans les villages, le griot, c'est presque comme un professeur respecté de tous. Est-ce que dans les villes modernes cette tradition existe toujours? Et pour combien de temps?

Dans mon pays, la vie n'est pas la même à la ville et à la montagne. À la campagne les filles se marient après l'école et elles restent à la maison, c'est la tradition. En ville, les femmes travaillent. Elles peuvent sortir, elles conduisent les voitures. Elles prennent leur vie en main.

Il y a des traditions qui changent mais pas toutes. Il reste la fierté de la femme, son sens de l'honneur, l'estime de soi et des autres.

Dalila AIDEL
Centre social Fumay Charnois Animation
Fumay (Ardennes)

Griot et chaman

Dans un village africain, un griot, comme les conteurs dans les régions françaises, narre, avec une grande aisance, les valeurs du passé.

À la fois craint et respecté, il est écouté avec beaucoup d'intérêt. Respecté par les anciens, craint par les plus jeunes, il fait naître des sentiments mitigés. Mais il émane de lui une aura de sincérité.

Son grand rival, le chaman, semble tout son contraire. Il gesticule, il hurle et ses rites médicinaux sont théâtralisés à l'extrême. Sa jactance, cette vanité, se traduit par des propos pleins de suffisance.

Marie-Line BORNET
Groupe d'Entraide Mutuelle La Luciole
Vitry-le-François (Marne)

Le conteur

« Ohé! Ohé braves gens! Venez voir, Venez ouïr l'histoire extraordinaire, De cet homme vivant en Afrique noire, Celui que l'on surnomme aujourd'hui l'homme corsaire. »

C'est ainsi qu'un griot aux lignes fatiguées, Interpelle de vive voix les gens de passage, En plein cœur du souk, au rythme d'un djembé, Il accentue à l'excès les traits de son visage.

Fort d'un certain bagou, il attire des touristes en nombre, Des curieux ignorant tout des coutumes locales, Le conteur est un être volubile, mêlant récit et théâtre d'ombres, Il jongle à merveille entre les arts et les lettres, les mimiques et l'oral.

Des décennies qu'il placote de part et d'autre, tel un bonimenteur, Il y met le ton, à coup d'interjections et de proverbes, Des légendes de son pays qu'il fait vivre avec ferveur, Ses jactances lui valent maints détracteurs à la critique acerbe.

« Please, Bitte, Por Favor » susurre-t-il à son assemblée, Son accent africain passe inaperçu, le ton truculent prend le dessus, « Si j'ai voulu en ce jour votre attention attirer, C'est parce qu'un homme averti en vaut deux, bien entendu. »

Soudain, il tomba à terre, cascade sans détour, Les gens, d'abord interloqués, applaudirent ensuite tous en chœur, Bruit du fracas masqué par le brouhaha alentour, Cette chute ne faisait pas partie de son jeu d'acteur.

Sabrina NOEL
Rethel (Ardennes)

Le vieux griot

C'est un vieux griot avec beaucoup de jactance Il s'exprime avec un accent grave pour gagner notre confiance. Lorsqu'il se met à placoter, on n'entend que lui. Il se met dans un état volubile et on sent qu'il est épanoui. Sa voix apaise les présents. Car son objectif est de nous faire oublier le temps. Il lui arrive parfois de susurrer des propos truculents. Ou d'autres mots équivalents. Ohé, toi qui l'écoutes, ne prête pas attention à tout ce qu'il dit, Ne te fais pas avoir, sache qu'il est doué pour les bagous, surtout un jour de mercredi.

Maeva STUTZ
École de la 2^e Chance, Bar-sur-Aube (Aube)



Marianne CAMPRASSE fait parler les textes



Des voix et des accents

La voix

Une voix,
C’est une composition de fleurs,
Fleurs de mots qui,
A chaque instant,
Diffusent le bonheur !

Joël ANTONIAK
Maison de Quartier des Châtillons
Reims (Marne)

Un moment convivial

Chaque jour, j’aime bien me retrouver avec mes copines pour placoter de tout et de rien.

Entre nous, il n’y a pas de différence, on réunit tous les pays avec les différents accents existants. Cela dit, les personnes truculentes ne sont pas admises dans mon cercle d’amis. Certes, on accepte toutes les cultures et toutes les origines, mais on préfère les personnes vraies et authentiques et on évite les personnes avec beaucoup de jactance.

Chaque personne a son timbre de voix, entre ceux qui parlent fort, ceux qui ne savent pas susurrer et ceux qui ont du bagou.

Nous aimons ce mélange des cultures. Nous aimons également écouter des griots, danser autour d’un feu et chanter des chants anciens et contemporains avec des gens volubiles, car avec eux on ne s’ennuie jamais.

Marina DIGBEU
École de la 2^e Chance, Troyes (Aube)

Haïkus du quotidien

Lecture de prières
Moi et ma grand-mère
unies d’une seule voix

Ma voix résonne dans cette pièce
le regard de maman
mécontente

Ma sœur me murmure
avec une voix douce
des chansons

Dans la douceur du soir
je me souviens encore
de son accent doux et chantant

L’accent s’est changé
il est à gauche, à droite
Mais jamais seul

Je chante fort
avec l’accent aïgu

Ohé, matelot va dans le noir
Emporter nos ennemis
et rapporter nos espoirs

Julie SPILMONT, Mira DOBRAS, Chantal COLIGNON, Élisabeth RICART, Rossana VERECCHIA,
Femmes Relais 08, Sedan (Ardennes)

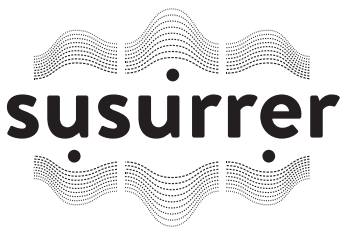


Sans titre

Je tiens à vous raconter mon histoire :

Je suis originaire du Gabon au fin fond de l’Afrique noire. Il y avait un griot qui transmettait les légendes des ancêtres de générations en générations. Je décidai un jour de tout plaquer pour partir habiter en France, en Champagne-Ardenne plus précisément, dans une ville, certes petite, mais où j’ai trouvé une association très accueillante et chaleureuse. Je pouvais y placoter avec d’autres adhérents. Un jour, la présidente de l’association est venue me susurrer à l’oreille le jeu du concours « dis-moi dix mots ». J’étais très enthousiasmé par ce petit concours, mais j’avais des camarades de cette association qui me racontaient des paroles truculentes à ce sujet. Ma voix était pourtant si douce auparavant, mais suite à ces propos, j’ai explosé d’une façon si volubile que l’animateur m’a recadré aussitôt. Il m’a dit : « Ohé ! Monsieur calmez-vous un peu, ce n’est qu’un concours ! ». Je lui répondis : « Excusez-moi pour ce désagrément » avec mon accent gabonais ; tout le monde se mit à rire, ce qui a détendu l’atmosphère. Mais les moqueries ne m’ont pas empêché d’être à l’aise pour rédiger cette page d’écriture et c’est avec ma jactance et mon bagout que je terminai ce concours.

Fabien LEFEVRE
Groupe d’Entraide Mutuelle La Luciole
Vitry-le-François (Marne)



Sans titre

Ohé !
Je veux placoter.
Je ne suis pas truculent
Même si j’ai un accent.
J’ai du bagou
Mais je sais susurrer ; sans voix.
Je suis volubile, avec jactance,
Mais je ne suis pas un griot.

Damien GALMICHE,
Centre Médical Maine de Biran
Chaumont (Haute-Marne)

Mon expérience

Pour mon texte, j’ai choisi les mots :
accent, bagou et truculent.

Je fais des efforts pour apprendre le français sans accent. Ma mère qui vit au Maroc est fière de moi. Dès mon arrivée en France, j’ai remarqué qu’il y avait plusieurs accents comme celui d’Alsace, de Marseille ou de la Guadeloupe. Surtout, j’ai été surprise de constater que d’autre pays comme la Belgique, la Suisse ou le Canada parlent aussi le français avec des accents très différents. Je parle encore peu, je n’ai pas le bagou des jeunes des quartiers ni la truculence des chanteurs de rap, mais je m’efforce de m’expérimenter sans accents.

Badia DALLA LIBERA
CSC Rive Gauche
Châlons-en-Champagne (Marne)

Incarcération

Vivre à cinq dans une cellule, c’est difficile. Le quotidien est rythmé par les tensions et les jactances. L’ambiance n’est pas celle des sept nains qui, de leur voix, fredonnent « ohé ohé on rentre du boulot ».

Les accents se mélangent de manière volubile comme le bagou du griot. Par manque de franchise, de cellule en cellule, les gens aiment susurrer entre eux, et placoter aux fenêtres d’un ton truculent.

*E.B., B.B., H.B., P.C., M.D.,
N.R.K., L.T., C.U., Y.Z., C.R.*
Maison d’Arrêt, Troyes (Aube)



À chacun sa voix

Nous sommes des milliards d’êtres humains avec des nationalités, des langues différentes, des timbres de voix, des accents, etc.

Chacun a sa personnalité, son élocution, sa voix. Chaque pays a sa langue reconnaissable entre toutes par ses sonorités, sa musique, sa tonalité. On reconnaît tout de suite en France l’étranger qui parle sa langue, qu’il susurre, qu’il placote.

Dans certains quartiers cosmopolites on entend des personnes volubiles parler avec de la jactance et des voix plus ou moins graves. Avec un certain bagou, elles garderont toujours une part de son accent.

La vie est pleine de rencontres, d’échanges, que ce soit dans la rue, les magasins, les transports en commun, les églises, les associations.

Apprendre la langue de l’autre est une richesse, mais chacun gardera toujours en lui-même sa propre langue, en même temps que son pays. Pour moi, c’est l’Arménie.

Margarita TUMANYAN
CSC Rive Gauche
Châlons-en-Champagne (Marne)

L’accent

Comme je suis algérienne, je garde toujours un accent, même quand je parle français. Je pense que je m’exprime moyennement bien mais ma voisine me dit toujours : « J’aimerais discuter en arabe comme toi en français. » Je n’arrive pas à parler vite, je ne suis pas volubile, mais je me fais comprendre avec les commerçants, avec mon docteur, avec tout le monde. Je fais tout mon possible pour comprendre et aussi être comprise. Et ça, ça a changé beaucoup de choses dans ma vie de tous les jours.

Fatiha SLIMANI
Centre social Fumay Charnois Animation
Fumay (Ardennes)

La voix

Le destin a donné la voix à chaque personne pour se faire entendre, pour parler, pour chanter et aussi pour voter. Une fois je suis allée écouter une chanteuse d’opéra. Une belle voix douce ! Je sentais le théâtre flotter, j’étais comme sur un nuage, j’étais transportée dans le monde de la musique. J’étais bien. Si je suis stressée, je lis ou j’écoute de la musique. Ça me détend. J’oublie mes soucis. Après je peux réfléchir. À la gare, je mets mes écouteurs. Comme ça, je n’entends pas cet homme hargneux qui parle énormément. Il fait beaucoup de bruit. Il dérange les voyageurs qui bavardent et placotent entre eux. La musique me protège.

Dalila AIDEL
Centre social Fumay Charnois Animation
Fumay (Ardennes)

L’O de Rose de Momo

Momo !
Le bagou agréable à l’oreille,
Le sens du rythme,
Dans le phrasé,
Dans le pas de danse,
C’est Momo, le griot !
Au volubile langage,
À l’accent hilarant,
C’est Momo l’Africain !
Ohé ! Truculent
Bavard, souffleur, bruiteur,
Musicien, comédien, écrivain,
Au gré du vent de grands moments,
Semeurs de mots bonheur,
Erudits passants en errance,
Parole dénuée de toute jactance,
La voix se libère tout en nuance,
Et la plumée s’étale pour rêver :
Placote, susurre, crie, joue, écrit,
Un millefeuille ou « dis-moi dix mots »
Sur tous les tons à tous les tons.
Le « conte » est bon ! Le cœur y est !

Chantal FIQUET
Au Cœur des Mots
Chamarandes (Haute-Marne)



La voix haute

Je me souviens de la voix de mon père quand j’étais jeune. Mon père était fort de caractère et quand il rentrait du travail, j’entendais sa voix et je me sentais protégée. Parce que dehors, c’était la guerre et j’avais peur quand il n’était pas là. Comme c’était la guerre, j’ai pas pu aller à l’école. Je restais à la maison avec mes cinq sœurs. J’étais le fils qu’il a pas eu, je m’occupais de tout à la maison. En grandissant, il m’a demandé de lui pardonner car il m’a pas envoyé à l’école. « J’ai besoin de toi parce que j’ai pas de fils ». Après, je me suis mariée et je suis venue en France. Il m’a dit à voix basse qu’il se sentait faible car j’étais comme un fils et je partais. Il est décédé en 2013 et j’espère qu’il est au Paradis.

K.H.
Initiales, Nogent (Haute-Marne)

La voix

À travers mon texte, j'aimerais vous faire découvrir la voix du cœur que j'ai apprise dans ma vie. La voix a beaucoup de sens comme la voix active, la voix passive ou la voix publique... La voix est comme un phare qui guide les bateaux dans la nuit. La voix est comme une parole qui amène les méchants à devenir gentils, les malheureux à sortir de la souffrance sur cette terre. La voix de la raison sauve les personnes non coupables et leur rend la liberté. Il y a beaucoup de choses à dire mais je n'ai pas assez de vocabulaire pour tout vous raconter. Dans mon pays, le Vietnam, on dit souvent que quand on ouvre la bouche, il faut bien réfléchir ; il faut aussi tourner sa langue sept fois dans la bouche avant de parler, ceci permet de prendre la voix de la conscience. La vie est trop courte, essayez d'écouter la voix de l'amitié afin que les gens dans notre famille, au travail, dans la rue soient satisfaits, contents de nous rencontrer. La voix est en or, en diamant, en pierre précieuse : si nous tentons de parler avec souplesse, nous participons à la beauté, à la richesse de notre pays.

Martine FONTAINE
Maison de Quartier des Châtillons
Reims (Marne)

Parole du XXI^e siècle

« Ohé ! Vous, qui susurrez ! Oui vous ! À placoter de votre bagou réciproque. Chacun y va de sa jactance ou de son accent. Comprenez que seul le Griot révèle sa voix volublement de ses truculentes histoires. Apprenez à écouter pour mieux apprécier, et pourquoi pas, pratiquer l'âme de l'éloquence et l'art du discours à sa juste valeur. »

B.O.B
Maison d'arrêt, Dijon (Côte d'Or)

Ma voix

J'ai un problème, j'ai un gros problème, *oh my god*, un gros, gros problème. Je m'appelle Dhillhaibati, j'ai 15 ans et je n'aime pas ma voix. J'ai une voix grave, quand je m'enregistre, elle ressemble trop à celle des garçons. C'est une horreur, un cauchemar ! Quand je m'écoute, ma voix ressemble à celle de mon ancien professeur qui s'appelait M. Pipault. C'était un professeur de maths au collège La Rochotte, quand j'étais en cinquième. C'était l'horreur.

Dhillhaibati SOÏBIADA
Initiales, Chaumont (Haute-Marne)

Fin de semaine en CM2

Penchés sur une feuille, on entend une mouche voler. La jactance est en vacances, les méninges s'activent. Les moins hardis peinent et ne pensent qu'à s'envoler. Même la voix des stylos muets est distractive.

Les plus déçus, susurrent des « au secours ». Leur bagou en sommeil, ils cherchent de solides rames. Mal à l'aise, ils sont plus volubiles dans la cour. Ce contrôle non prévu est pour eux tout un drame.

Les prévoyants écrivent d'un verbe truculent. Dos droit, regard fixé sur leurs lignes bien rangées. Ils se régaleront d'exercices qu'ils trouvent succulents, Se félicitent de leurs leçons bien engrangées.

D'un accent grave le maître stoppe l'interrogation. D'un « Ohé » sonore, calme les jambes placotantes. Transformé en griot sans une dérogation, Change ses mains sérieuses en narratrice gigotante.

Sur le tableau de la classe, les rêves se réveillent. Dans une même harmonie les rires entrent dans la danse. Le cours de l'histoire garde les esprits en éveil. La fin ponctue la semaine comme une évidence.

Anne-Marie CHAUSIAUX
Vitry-le-François (Marne)



Perinne BALBAUD adresse le message du ministère de la Culture (DGLFLF)

Belle nature



Remise des prix aux jeunes lauréats

Sans titre

Papillon d'espoir !
Ohé, où vas-tu tout le jour,
Toi, volubile habile ?
Tu voles et te faufiles,
les ailes en accent circonflexe
Entre les badauds qui placotent...
Survolant ce petit peuple truculent,
À la jactance colorée, au bagou éloquent.
Et quand la nuit arrive enfin, loin de la brume ultra-marine
Tu te poses, papillon d'espoir sur l'épaule
d'une griot couleur d'ébène
Voix grave, odeurs d'épices,
Qui te susurre de sa kora un air lointain
parfum réglisse.

Pascale BAUDART-CORVINI
Vitry-le-François (Marne)



Coumque et le lion

Il était une fois un homme français qui s'appelait Coumque. Il décida de partir visiter l'Afrique en 1980. Il aimait l'Afrique parce qu'il y a beaucoup d'animaux.

Un matin d'été, Coumque visita le jardin Dindir, au Soudan. Dans le jardin, il y avait beaucoup d'arbres et d'animaux : des vaches, des chèvres, des ânes, des zèbres, des moutons et un lion. Les animaux vivaient tous en liberté dans le grand jardin. Comme tous les matins, ils faisaient du bruit. Coumque les trouvait très volubiles.

Soudain, il entendit des petites voix et découvrit deux lionceaux dont le père était parti à la chasse. Il donna du lait aux petits lions. Pendant ce temps, le papa lion tua une gazelle, puis il ramena le repas à ses bébés. Le lion vit Coumque et l'attaqua pour défendre les lionceaux. Coumque eut très peur ! Il s'enfuit en courant et grimpa dans un arbre.

Le lion vit alors le lait. Il se dit que Coumque était une gentille personne. Alors il alla le voir et lui dit d'une voix grave : « Merci d'avoir aidé mes enfants. Je t'invite à manger avec nous. » Coumque, le lion et les lionceaux partagèrent la gazelle et devinrent amis.

Aujourd'hui, les griots racontent cette histoire aux enfants.

Mahmoud ABDELRAHIM ADAM,
Gasem MOHAMMED ABDALLAH, Saleh
ZAKARIA OMAR, Arbab ISSHAK ABDELKERIM
Initiales, Chaumont (Haute-Marne)

Sans titre

Un jour, après une longue promenade,
Je me suis allongée dans l'herbe, à côté
d'une rivière,
Croquant une pomme truculente,
Elle me transporta dans un autre monde
Magique !
Je me suis retrouvée à côté d'une griotte
dont l'accent m'a séduite !
Avec son bagou et sa voix de sagesse
Elle m'a raconté des histoires anciennes
Qu'elle avait déjà dites à d'autres avant
moi
Pendant ses voyages lointains.
Il y a eu un silence
Et là, j'entendis l'eau de la rivière susurrer
à mon oreille...
En me relevant, je vis une grenouille sur un
nénuphar qui placotait.
Au loin, j'aperçus un champ de fleurs
On aurait dit une palette de toutes sortes
de couleurs.
Et sur une fleur, un ver-luisant volubile.
Près d'un roseau, la jactance d'une bécasse
pour ses petits.
Et à mon oreille, l'eau de la rivière me
réveille,
Je reviens de mon monde imaginaire.

Didouna TABTI
La Sève et le Rameau, Reims (Marne)



L'automne en haïkus

Ohé, l'ami
les feuilles tapissent le trottoir
attention ne glisse pas !

Le craquement d'une branche
la coloration de la forêt
susurre l'arrivée de l'automne

Les feuilles de l'automne
Placotent sur les bords de la rive
Esquisse automnale
Truculente couleur
Ravissement pour mes yeux

Feuilles qui tombent
ballet de couleurs
l'automne met son accent

Le pinson volubile
anime l'automne
de son joyeux babill

La jactance des pies
emplit l'air d'automne
de cacophonie

Ohé, le cerf
la chasse se prépare
cache-toi !

Nadia HOLDERBAUM, Patricia ROLAND,
Annik FERREIRA
Femmes Relais 08, Sedan (Ardennes)



Vue d'ensemble de la remise des prix

Sur les Chemins de l'écrit
« Initiatives et expériences –
La Plume est à nous » N° 58
– Avril 2018
Dépôt légal n° 328

Édition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Véronique Briois
Gaspard Christophe

Couverture – illustrations
Ministère de la Culture
© ministère de la Culture / conception
graphique : duofluo

Conception graphique
Lorène Bruant
Maude De Goër & Manon Bechet

Impression
Imprimerie Gueblez

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16
Courriel : initiales2@wanadoo.fr
Site : www.association-initiales.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Ministère de la Culture / DRAC Grand Est –
DRJSCS / CGET – Conseil Régional Grand Est.

Structures participantes

Bibliothèque municipale de Reims (Jean Falala, Croix-Rouge, Saint-Remi) – Bibliothèque municipale (Châlons-en-Champagne) – Maisons de Quartier des Châtillons et Arènes du Sud (Reims) – La Sève et le Rameau – Maisons d'Arrêt (Reims, Dijon, Troyes, Villenauxe-la-Grande et Chaumont) – Bibliothèque Départementale de Prêt de la Marne – Médiathèque-Service de lecture publique et médiathèque Albert Camus (Vitry-le-François) – CADA/Lire Malgré Tout (Revin) – Réseau des médiathèques Ardenne Métropole – Femmes Relais 08 – Médiathèque Georges-Delaw (Sedan) – Bibliothèque René Goscinny (Langres) – Maison des Solidarités (Rethel) – Écoles de la 2^e Chance de Champagne-Ardenne (Chaumont, Troyes/Bar-sur-Aube, Saint-Dizier et Montcy-Notre-Dame) – L'Accord Parfait (Troyes) – Médiathèque intercommunale (Romilly-sur-Seine) – Médiathèque Les Silos (Chaumont) – Résidence autonomie Croix Milson (Châlons-en-Champagne) – Au Cœur des Mots (Luzy-sur-Marne) – Médiathèque/CCAS (Nogent 52) – Initiales (Chaumont, Nogent et Vitry-le-François) – Centre social et culturel Rive Gauche (Châlons-en-Champagne) – Centre socio-culturel Aymon Lire (Bogny-sur-Meuse) – Foyer Jean Thibierge (Reims) – Hôpital de jour (Reims) – Centre médical Maine de Biran et Hôpital de jour des Abbés Durand (Chaumont) – AEFTI Marne (Epernay) – Centre social « le Lien » (Vireux-Wallerand) et Fumay Charnois – Périscolaire-école Paul Fort (Vitry-le-François) – Collège national Tudor Vladimirescu (Roumanie) – Lycées Pierre Bayen (Châlons-en-Champagne) et Stéphane Hessel (Épernay) – Association Savoir pour réussir (Alsace) – Groupe d'Entraide Mutuelle La Luciole (Vitry-le-François) – FJEP Centre social (Vouziers) – EHPAD Jean Collery (Ay) – AATM CADA (La Chapelle Saint-Luc)...



Le public suit attentivement la rencontre régionale Grand Est



ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère
Culture





Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or – 16 D rue Georges Clemenceau – 52000 Chaumont (France)
Tél. : 03 25 01 01 16 – Site : www.association-initiales.fr – Courriel : initiales2@wanadoo.fr